



HAL
open science

“ Des horizons proches et lointains : une exploration des représentations sanatoriales au prisme de la linguistique ”

Caroline Benedetto, Myriem Kadri, Mariana Cyrino

► To cite this version:

Caroline Benedetto, Myriem Kadri, Mariana Cyrino. “ Des horizons proches et lointains : une exploration des représentations sanatoriales au prisme de la linguistique ”. *GéoProximitéS*, 2025, 2024 (4). hal-04875811

HAL Id: hal-04875811

<https://hal.science/hal-04875811v1>

Submitted on 10 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Des horizons proches et lointains : une exploration des représentations sanatoriales au prisme de la linguistique

Near and Distant Horizons:
An Exploration of
Sanatorium
Representations Through
the Lens of Linguistics

Caroline Benedetto
Professeure agrégée d'anglais et docteure en linguistique
EA 7338 Pléiade
Université Sorbonne Paris Nord
carolinetraductions@gmail.com

Mariana Cyrino
Doctorante en architecture,
Laboratoire Techniques, Territoires et Sociétés (LATTS),
École des Ponts Paris Tech
maricpdias@gmail.com

Myriem Kadri Hassani
Doctorante en géographie et sociologie (CIFRE),
EA 7338 Pléiade, Université Sorbonne Paris Nord
Laboratoire CLERSE, Université de Lille
myriem.kadrihassanii@gmail.com

Collectif Hors-Champ
<https://horschamp.hypotheses.org/>

Mots-clés : identité, distance, proximité,
sanatoriums, représentations sanatoriales

Abstract: Expression of an architectural, geographical and medical thinking, in which the contemplation of the landscape is regarded as a therapeutic means (Luxembourg et al. 2023), the sanatorium occupies a distinctive position in the collective imagination. This exploratory article seeks to delineate the contours of this place by examining the contemporary representations that extend beyond its mere physical or geographical reality. Through a linguistic lens, our research addresses the following questions: Which terms belong to the semantic field of the sanatorium, and what proximity (or distance) do they have with our research object? How do these "keywords"

contribute to shaping our understanding of sanatorium representations?

We begin with a few etymological references to establish the general meaning of the concept of sanatorium, before exploring its semantic proximity by examining words that share similar or related meanings. Then, we conduct a detailed analysis of a corpus of scientific and journalistic articles published between 1991 and 2021, focusing on the most recurrent lexical forms that evoke contemporary representations of the sanatorium. Through this study, we aim to characterize specific facets of the sanatorium's identity and trace its evolution over time.

Keywords: identity, distance, proximity, sanatoriums, sanatorial representations

Introduction : quelques repères étymologiques

Le vocable « *sanatorium* » provient du latin *sanare*, qui signifie « soigner », « guérir » (Académie française, 1990). Autour de 1842, il est introduit dans la langue anglaise par des médecins britanniques pour désigner une station de plein air à vocation thérapeutique (Grandvoinnet, 2010, p. 9). Après avoir rencontré une certaine popularité au Royaume-Uni et aux États-Unis jusqu'au milieu du XX^e siècle, cette forme lexicale rejoint la langue française autour de 1870 (*ibid.*) pour désigner une « *maison de santé spécialisée dans le traitement des maladies pulmonaires infectieuses, notamment la tuberculose* » (Académie française, 1990).

Mais c'est surtout au XX^e siècle que cette notion trouve ses réalisations concrètes, avec la construction, sur le territoire national, de près de 250 établissements sanatoriaux jusque dans les années 1950 (Cremnitzer, 2005, p. 1). La thérapie offerte par le sanatorium se fondait à la fois sur l'idée selon laquelle l'air, la lumière et le soleil ont des vertus curatives, et sur l'isolement des patients contagieux, placés dans un cadre naturel, à distance de des nuisances (notamment de la pollution) causées par la vie urbaine (*ibid.*).

Tant en anglais qu'en français, le mot possède une variante lexicale, attestée depuis 1851 : celle de « *sanitarium* », formée à partir du latin *sanitas*, qui renvoie à la « *santé du corps ou de l'esprit* » (CNRTL, 2024). Si les deux formes correspondent à un établissement de santé spécialisé dans le traitement de maladies pulmonaires infectieuses comme la tuberculose, dans les usages courants, en français comme en anglais, c'est la forme dérivée de *sanare* qui est largement privilégiée par les internautes, d'après les recherches que nous avons menées sur la

toile¹. Ce choix lexical nous paraît témoigner de la place importante de la médecine et de ceux qui l'exerçaient au temps des sanatoriums. Aussi peut-on l'interpréter comme un signe de l'importance d'une lecture médicale des sanatoriums comme lieux de pratiques de soin, au bénéfice de la réception des soins par les patients ayant habité ces espaces.

1. Proximité sémantique

Pour appréhender plus finement le(s) sens associés aux espaces sanatoriaux, nous avons eu recours à la « *proxémie* », une méthode d'analyse accessible depuis le site du Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL 2024a). Résultant d'une modélisation mathématique, cette approche s'inscrit dans le cadre du traitement automatique des langages naturels. Grâce à l'analyse de réseaux lexicaux constitués par des algorithmes, elle se montre utile pour identifier les mots qui partagent des significations similaires (synonymes absolus) à celles d'un mot-noyau, et des nuances de sens qui leur sont proches (synonymes approximatifs). Les mots qui forment un même réseau lexical sont choisis non seulement pour leur cooccurrence – c'est-à-dire de leur présence simultanée dans un grand corpus numérique – mais aussi pour leur présence dans les définitions (renseignées par les dictionnaires) des autres mots qui constituent ce même réseau. La présence d'un mot-noyau est observée non seulement dans sa définition proprement dite, mais aussi dans les exemples et dans une liste de synonymes voire d'antonymes. Un algorithme calcule ensuite la « *distance proxémique* » qui s'applique aux différents mots du réseau,

¹ Une recherche menée sur le moteur de recherche Google France le 2 avril 2024 montre que le mot « *sanatorium* » comporte 5 millions d'occurrences tandis que son corollaire « *sanitarium* » en affiche 26 millions.

ce qui permet de les disposer dans l'espace les uns par rapport aux autres en fonction des distances trouvées, comme cela apparaît dans le graphique ci-dessous. (Fig. 1)

Représenté en bleu sur le graphique, sanatorium est entouré de l'apocope *sana* et des termes *aérium* et *préventorium*. Pour des raisons d'espace, nous ne pourrions décrire les significations de ces différents termes, toutefois il faut souligner que ce sont les plus proches du mot-noyau en ce qu'ils désignent tous trois des établissements de soins axés sur la prévention et le traitement des maladies, souvent pulmonaires (comme la tuberculose), et où l'idée de repos et d'exposition à l'air pur occupent une place centrale.

En vert kaki, à proximité immédiate du mot-noyau, figurent des structures conçues pour le transport et la prise en charge rapide des patients, notamment en situation d'urgence, comme l'ambulance, le poste de secours et l'infirmerie. On peut également citer, dans la médecine militaire, l'*autochir* (abréviation d'autochirurgie mobile), l'antenne et le train sanitaire.

Même à distance du mot-noyau, d'autres vocables peuvent éclairer la compréhension du mode de fonctionnement des sanatoriums. C'est le cas de ceux, représentés en violet sur le graphique, qui désignent des objets de quantification du temps et de l'espace. Au temps des sanatoriums, où la lutte contre la tuberculose est une véritable cause nationale, l'horloge contribuait à rythmer les activités quotidiennes prescrites par les médecins : traitements médicaux, prise de médicaments, repas et périodes de repos. En outre, le gnomon et le cadran solaire servaient à programmer les moments les plus propices à l'exposition des patients au soleil, tandis que le manomètre était un appareil utilisé par les médecins pour surveiller la pression négative dans la chambre des patients,

l'enjeu étant d'empêcher la diffusion de particules infectieuses dans l'air et de réduire le risque de transmission à la tuberculose. La mention de ces instruments de mesure témoigne à la fois du besoin de l'équipe médicale de se rapprocher de la norme souhaitée, et de la rigidité du contrôle qui structurait la vie des occupants des sanatoriums.

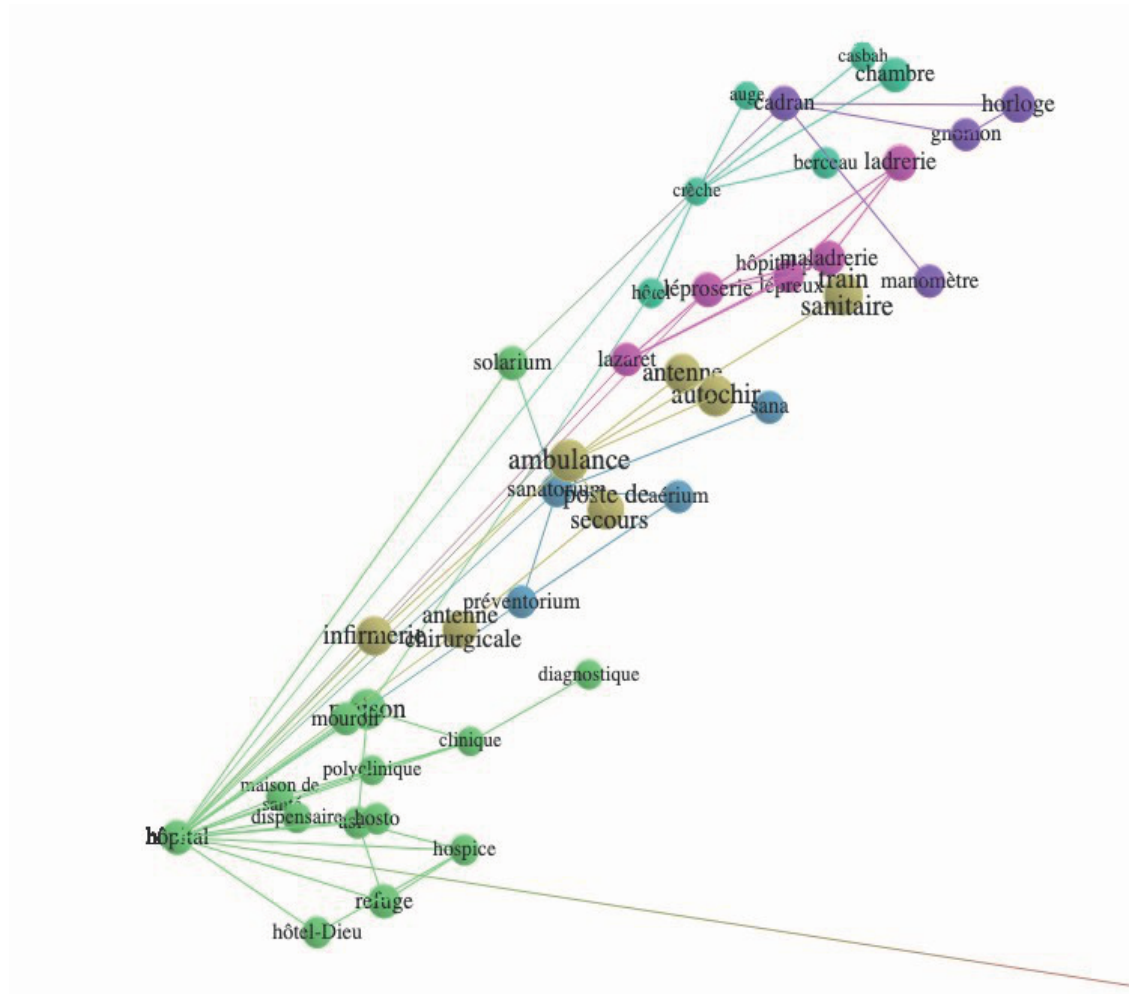
Enfin, parmi les autres vocables les plus distants du mot-noyau figurent ceux représentés en vert clair sur le graphique : hôpital, hôtel-Dieu, dispensaire, refuge, mouvoir, etc. Bien que leurs fonctions varient, les lieux dont ils servent la désignation sont tous associés à la prise en charge médicale et sociale des personnes vulnérables. Ils partagent l'idée de fournir un abri, des soins, et une forme de protection aux malades, aux indigents, aux personnes en fin de vie.

De la même façon, les mots en vert foncé situés en haut du graphique évoquent l'idée d'un espace de protection, que ce soit pour les individus en convalescence ou en quête d'intimité (chambre), les nouveaux-nés (berceau) ou encore les habitants cherchant un refuge face aux dangers (casbah), incarnant des espaces qui visent à procurer sécurité, soin et confort.

2. Proximité textuelle et contextuelle

Au-delà des définitions proposées par les dictionnaires, nous avons examiné de quelle façon les sanatoriums sont représentés en France dans les écrits contemporains. Nous avons ainsi constitué un corpus d'articles contemporains en lien avec ces territoires et publiés dans la presse journalistique et spécialisée de 1991 à 2022. Cet ensemble de textes de taille réduite (26 articles et 100 000 mots) a été analysé avec le concordancier #LancsBox (Brezina *et al.* 2021), un outil de la linguistique de

Figure 1. Représentation graphique d'ensemble des synonymes et hyperonymes du mot « sanatorium » réalisée à partir de l'outil « proxémie » du CNRTL



corpus utile pour examiner la distribution des mots et voir lesquels d'entre eux sont les plus représentés dans les textes. Nous les avons recensés dans le tableau ci-dessous, où ils apparaissent classés selon leur fréquence d'apparition¹.

Plusieurs des termes identifiés, tels que malade(s), cure(s), tuberculose, médecin(s), renvoient à la protection de la santé et à la lutte contre les épidémies. D'autres formes lexicales comme nature et montagne(s) thématisent le rapport particulier des soignants et soignés aux paysages et à leur contemplation, auxquels on attribue des vertus curatives. Enfin, certains vocables comme années, vies, et temps, par exemple, décrivent le sanatorium comme appartenant à une

¹ Nous avons restreint notre sélection aux formes affichant plus de 90 occurrences dans le corpus. Par la suite, cette approche sera complétée par une étude qualitative plus détaillée des concordances et des collocations (cooccurrences) des mots retenus afin d'appréhender plus finement leurs relations dans le discours.

autre dimension, « *un temps cyclique, celui du rythme des jours qui se succèdent, des éléments avec lesquels le regard fait corps : il neige, comme il pleut, comme il meurt...* » (Guignard, 2009).

Aussi peut-on considérer, avec Carribon, que tous ces aspects (médicaux, spatiaux, temporels) font partie de la « *panoplie thérapeutique* » (2011, §50) à laquelle le médecin recourt pour soigner un patient, certes perçu comme un corps défaillant, mais aussi comme une personne intégrée dans un espace naturel et social spécifiquement mis en place pour promouvoir sa santé (*ibid.*).

Si les formes les plus récurrentes répertoriées ci-dessus confirment les résultats obtenus dans nos sections précédentes, le mot « ruine » fait office de nouveauté. Il symbolise le déclin des sanatoriums, pour la plupart abandonnés après la mise au point des traitements antibiotiques à partir des années 1960, tout en interrogeant leur devenir. Aujourd'hui effacés du paysage institutionnel et sanitaire français

Tableau 1. Mots-clés les plus représentés au sein du corpus d'articles (1991-2022)

Mot	Nombre d'occurrences
1. Malade(s)	338
2. Cure	187
3. Tuberculose	163
4. Ruine(s)	160
5. Vie(s)	132
6. Année(s)	125
7. Montagne	126
8. Temps	118
9. Médecin(s)	106
10. Nature	99

depuis les années 1960, les sanatoriums relèvent d'un « *passé thérapeutique lointain* » (Granvoinet 2010, p. 9). Isolés des centres urbains, nombre d'entre eux sont rarement préservés et mis en valeur par les pouvoirs publics, même lorsqu'ils font partie d'un inventaire national, régional ou départemental. Tantôt détruits, tantôt reconvertis en Ehpahd ou autre lieu, « *c'est autant leur gigantisme que la charge mémorielle liée à la contagiosité de la tuberculose, et donc à la mort, qui les met à l'écart et perdure à en faire des marges* » (Luxembourg et al., 2023, p. 1). Toutefois, à travers des pratiques récentes comme l'exploration urbaine (« *urbex* »), l'art urbain (photographie, land art, graffiti...), les activités récréatives (airsoft, par exemple), ou encore les projets de reconversion en tiers-lieu¹ (Sanatorium de Bergesserin, Montagne magique sur le Plateau d'Hauteville), ces lieux délaissés se voient attribuer de nouvelles significations. Les pratiques sociales exercées dans les friches sanitaires, notamment les témoignages laissés par les adeptes de l'urbex, contribuent ainsi à rendre visible les sanatoriums et à « *faire mémoire* », en documentant leur histoire et celles de leurs occupants (Michonneau 2020, §4).

De façon étonnante, tous ces nouveaux usages participent d'un « *retour à l'urbain* », autrefois mis à distance, avec « *un déplacement de ces pratiques artistiques et récréatives dans des lieux disponibles et en milieu*

rural » (Gauchon, 2018, §8), si bien que l'on assiste « *par ce biais, à une diffusion de la culture urbaine dans des espaces de montagne et en apparence moins urbains* » (*ibid.*). L'exceptionnalité de ces lieux « *tient alors à une marginalité initialement répulsive qui devient désirable en vertu de la réévaluation dont ils font l'objet* » (Le Gallou, 2018, §27).

¹ Objets d'expérimentation d'usages, à la frontière entre plusieurs mondes sociaux, culturels et politiques (Liefoghe, 2018), les tiers-lieux s'apparentent à des espaces de capacitation intersticiels propices à former des communautés de pratiques, à l'origine de croisements de savoirs divers (Lhoste & Barbier, 2016 ; Burret, 2015). Développant des approches pragmatiques, coopératives et créatives, par le bricolage (Bazin, 2018), ces communautés génèrent, en dehors de cadres méthodologiques prédéfinis, des connaissances situées et actionnables (Bosqué, 2015).

Références bibliographiques :
Sources primaires (corpus)

- Augereau C., 2021. « Une « Babel » moderne dans les cimes : cité sanatoriale et utopie thérapeutique dans Les « Heures de silence » de Robert de Traz et dans Siloé de Paul Gadenne », *Quêtes littéraires* no 11, Académie de Grenoble.
- Augereau C., 2022. « Du béton dans les cimes: le sanatorium, triste ermitage? » dans Gauthier-Mamaril (dir.), *Cahiers ReMix* n°18, La retraite: discours, figures, lieux, , Observatoire de l'imaginaire contemporain, UQAM. URL : <https://oic.uqam.ca/publications/article/du-beton-dans-les-cimes-le-sanatorium-triste-ermitage>
- Beauvieux F., 2021. « Quarantaine, lazarets et hôpitaux : les enfermements sanitaires à Marseille pendant la peste de 1720 », *Revue d'histoire culturelle*, 3.
- Boucher A., 2018. « Aincourt : à l'abandon, le sanatorium attire toujours les curieux », 26 août 2018, *Le Parisien*.
- Carrion C., 2011. « Mer, montagne et santé en France. Du milieu du XIXe siècle à la Belle Époque », in N. Richard, R. Morieux, A. Cabantous, J.-L. Chappey, & F. Walter (eds.), *Mer et montagne (1-)*. Presses universitaires de Rennes.
- Deherly F., 2023. « Les sanatoriums », *Le Blog Gallica*, BNF.
- Dutton P., 2017. « Des sanatoriums à Sun City. L'invention de la 'retraite active' en Arizona ». *Le Mouvement Social*, 258, 85-107.
- Gauchon J., 2019. « La deuxième vie des anciens Sanatoriums de Saint-Hilaire-du-Touvet : terrain de jeu de pratiques informelles et réappropriations artistiques », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*, Lieux-dits.
- Gourru S., 2019. « Angicourt : un nouveau souffle pour l'ancien sanatorium ? », *Le Parisien*.
- Grandvoininnet P., 2017. « Valoriser le patrimoine climatique : la reconversion des sanatoriums de cure antituberculeuse », *In Situ*, 31 | 2017. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/14173>
- Guignard A., 2009. « Éléments pour une analyse de l'air des Alpes dans quelques 'romans de sana' », *A contrario*, 11, 88-98. <https://doi.org/10.3917/aco.061.0088>
- Guillaume P., 1991. « Tuberculose et montagne. Naissance d'un mythe » In: *Vingtième Siècle, revue d'histoire* n°30, avril-juin 1991, 32-39. URL : <https://doi.org/10.3406/xxs.1991.2373>
- Guyenne L. & Donjon F., 2022. « Prisé des amateurs d'urbex, le sanatorium abandonné de Bergesserin en Saône-et-Loire sera réhabilité », France 3 Régions.
- Henry S., 2013. Chapitre 7. Au cœur des sanatoriums normands. In *Vaincre la tuberculose (1879-1939)*, Presses universitaires de Rouen et du Havre. URL : <https://doi.org/10.4000/books.purh.5531>
- Lecomte C., 2018. *De la splendeur à la ruine: la déchéance des sanatoriums de Passy*
- Le Gallou A., 2018. « Espaces marginaux et fronts pionniers du tourisme urbain : approcher les ruines urbaines au prisme de la notion d'(extra)ordinaire », *Bulletin de l'association de géographes français*, 95-4 | 2018. URL : <http://journals.openedition.org/bagf/4241>
- Lenhardt M., 2017. « Plus aucun avenir ne se dessine pour l'ancien sanatorium d'Aincourt », *Le Parisien*, 10 octobre 2017.
- Lüthi M. D., 2005. « L'influence du bon air sur l'architecture. Une « guérison formelle » ? Apparition du sanatorium alpin en Suisse 1880-1914.
- Michonneau S., 2020. « L'Urbex : voir, sentir et entendre les ruines ». *Ruines, usages politiques et sociaux des ruines de guerre*. URL : <https://doi.org/10.58079/tts7>
- Persidat M., 2017. « Valentine Goby : son roman fait revivre le sanatorium d'Aincourt », *Le Parisien*, 24 mars 2017.
- Lafay Q., Chanu P., Francis J.-C. & Crétois J., 2023. « La liberté du sanatorium », 2 décembre 2023, *Radio France*. URL : www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/france-culture-va-plus-loin-le-samedi/la-liberte-du-sanatorium-3353222

- Rebours L., 2022. « Le 'lieu le plus hanté de France' devient un colossal projet immobilier de 100 millions d'euros à Dreux », *Actu Chartres*, 11 mai 2022.
- Robert B., 2021. « Saint-Nazaire. Quand la tuberculose frappait la ville », *Ouest France*.
- Roussel F., 2020. « Écrivains au sana, la toux majeure, Chefs-d'œuvre confinés », 31 mars 2020, *Libération*.
- Roussel P., 2023. « Champagne, fêtes et tuberculose... À Châteaubriant, un sanatorium de luxe a attiré le monde entier », *Ouest France*, 13 mars 2023.
- Wadbled N., 2020. « L'imaginaire écologique du tourisme de ruine : faire l'expérience d'une présence de la nature plutôt que de l'histoire », *Téoros*, 39-2 | 2020

Sources secondaires

- Académie française. 1990. « Sanatorium » (étymologie), *Dictionnaire de l'Académie française*, 9e édition.
- Brezina V., Weill-Tessier P., & McEnery T., 2020. #LancsBox v. 6.x.
- Castoriadis C., 2008. *L'imaginaire comme tel*, Hermann Philosophie, 162 p.
- CNRTL. 2024a. Définition de « sanitarium ». URL : <https://cnrtl.fr/definition/sanitarium>
- CNRTL. 2024b. Proxémie du mot « sanatorium ». *Projet Prox*, collaboration du laboratoire CLLE/ERSS et Kodex·Lab. URL : <https://www.cnrtl.fr/proxemie/sanatorium>
- Cremnitzer J.-B., 2005. *Architecture et santé : le temps du sanatorium en France et en Europe*, Paris : Ici Librairie. URL : <https://www.icigrandsboulevards.fr/product/612176/cremnitzer-jean-bernard-architecture-et-sante-le-temps-du-sanatorium-en-france-et-en-europe>
- Gauchon J., 2019. « La deuxième vie des anciens Sanatoriums de Saint-Hilaire-du-Touvet : terrain de jeu de pratiques informelles et réappropriations artistiques », *Revue de géographie alpine*, Lieux-dits. URL : <http://journals.openedition.org/rga/5407>
- Grandvoinnet P., 2010. *Histoire des sanatoriums en France (1915-1945). Une architecture en quête de rendement*

thérapeutique, thèse de doctorat en architecture, Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines et Université de Genève.

- Le Gallou A., 2018. « Espaces marginaux et fronts pionniers du tourisme urbain : approcher les ruines urbaines au prisme de la notion d'(extra)ordinaire », *Bulletin de l'association de géographes français*, 95-4 | 2018. URL : <http://journals.openedition.org/bagf/4241>
- Luxembourg C. et al., 2023. « Sanatoriums en France : patrimoine minoritaire ? », *Actes de colloque*, Collectif Hors-Champ. URL : <https://sorbonne-paris-nord.hal.science/hal-04253485/>
- Michonneau S., 2020. « L'Urbex : voir, sentir et entendre les ruines », *Carnet Hypothèses de l'ANR Ruines*, 29 septembre 2020, §15. URL : <https://ruines.hypotheses.org/1315>

Pour citer cet article :

BENEDETTO Caroline, CYRINO Mariana & KADRI HASSANI Myriem , pour le collectif Hors-Champ « Des horizons proches et lointains : une exploration des représentations sanatoriales au prisme de la linguistique », 4 | 2024 - *Représentations de la proximité*, GéoProximitéS, URL : <https://geoproximite.fr/ark:/84480/2024/12/23/rp-ac6/>



CC BY-NC-SA 4.0 DEED

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International